

Risque d'abandon scolaire, style parental et participation parentale au suivi scolaire

Pierre Potvin
Rollande Deslandes
Paula Beaulieu
Diane Marcotte
université du québec à trois-rivières

Laurier Fortin
université sherbrooke

Égide Royer
université laval

Danielle Leclerc
université du québec à trois-rivières

La présente étude vise à vérifier les liens entre le risque d'abandon scolaire au secondaire, le style parental et la participation parentale au suivi scolaire. L'échantillon se compose de 810 élèves de première secondaire (12–13 ans). Le risque d'abandon scolaire est mesuré à l'aide du questionnaire *Décisions* (P. Quirouette, 1988); le style parental et la participation parentale au suivi scolaire sont évalués au moyen des questionnaires de L. Steinberg, S. D. Lamborn, S. M. Dornbusch et N. Darling (1992) et J. L. Epstein, L. J. Connors et K. C. Salinas (1993), traduits et validés au Québec par R. Deslandes (1996). Les analyses de régressions multiples permettent d'identifier deux dimensions du style parental et deux dimensions de la participation parentale au suivi scolaire qui expliquent 23 % de la variance du risque d'abandon scolaire. Les dimensions les plus significatives sont, en ordre d'importance, le soutien affectif parental, l'engagement et l'encadrement parental et la communication avec les enseignants.

This study analyzes the correlation of the risk of dropping out in high school with parenting style and parental involvement in schooling. The study sample comprised 810 adolescents (12–13 years old). The risk of dropping out was assessed using the questionnaire *Décisions* (P. Quirouette, 1988). Parenting style and parental involvement in schooling were evaluated using questionnaires developed by L. Steinberg, S. D. Lamborn, S. M. Dornbusch, and N. Darling (1992) and by J. L. Epstein, L. J. Connors, and K.C. Salinas (1993), translated and validated in Québec by R. Deslandes (1996). Multiple-regression analyses identified two dimensions of parenting style and two dimensions of parental involvement in schooling that together explained 23% of the variance in the risk of dropping out. In order of importance, the most significant dimensions are parental affective support, warmth, supervision, and communication with teachers.

Il semble que le système d'éducation québécois soit incapable, à ce jour, d'atteindre un taux supérieur à 73 % de délivrance des diplômes d'études secondaires (Ministère de l'Éducation du Québec, 1997). En 1996, 27 % des adolescents québécois étaient sans diplôme après sept années d'études; chez les filles, le taux d'abandon était de 20 %; chez les garçons il atteignait 33 %. Il y a donc plus de garçons que de filles qui décrochent (Beauchesne, 1991; Ekstrom, Goertz, Pollack, et Rock, 1986; Potvin et Rousseau, 1996). L'abandon scolaire est devenu un problème social majeur au Québec, donnant lieu à de nombreux travaux de recherche (par ex. : Hrimech et Théorêt, 1997; Janosz, 1995; Langevin, 1992; Le Blanc, Janosz et Langelier-Biron, 1993; Potvin et Paradis, 1996; Royer, Moisan, Saint-Laurent, Giasson et Boisclair, 1992; Vallerand et Sénécal, 1992; Violette, 1991).

Les conséquences de l'abandon scolaire sont bien connues : sur le plan personnel, plusieurs adolescents présentent des troubles de comportement et de la délinquance; sur le plan économique, ils éprouvent de grandes difficultés à s'insérer dans le monde du travail. Depuis 1982, le taux de chômage de ces adolescents est le plus élevé parmi les catégories d'âges de la population active (Langlois, 1992). Comme le rapportent Rumberger (1995) et Franklin et Streeter (1992), il serait réducteur de croire que l'abandon scolaire ne regarde que l'école. Au contraire, la décision d'abandonner l'école résulte d'une longue évolution et d'un cumul de frustrations engendrées par les échecs scolaires et par les difficultés relationnelles avec les pairs (Parker et Asher, 1987), les enseignants et les parents (Potvin et Paradis, 1996). La famille, tout comme l'école et le comportement de l'élève sont les variables les plus souvent associées au décrochage scolaire (Doucet, 1993; Garnier, Stein et Jacobs, 1997; Janosz, 1995; Le Blanc et al., 1993; Rumberger, 1995; Rumberger, Ghatak, Poulos, Ritter et Dornbusch, 1990). Les variables familiales peuvent se regrouper en deux catégories : le style parental et la participation parentale au suivi scolaire. La présente étude vise à vérifier le lien entre le risque d'abandon scolaire au secondaire, le style parental et la participation parentale au suivi scolaire.

VARIABLES FAMILIALES

Le style parental

Grolnick et Ryan (1989) définissent le style parental comme étant un support à l'autonomie, une sorte d'engagement parental et de structure d'éducation. Darling et Steinberg (1993) précisent que les styles d'éducation des parents sont des constellations d'attitudes et d'expressions non verbales qui définissent la relation entre parents et enfants, au gré des différentes situations. Baumrind (1978) est, sans contredit, la pionnière dans l'étude des styles parentaux. Elle a élaboré trois styles parentaux différant sur le plan des valeurs et des comportements, soit les styles autoritaire, démocratique et permissif. En ce qui a trait plus particulière-

ment au décrochage scolaire, Rumberger et ses collaborateurs (1990) estiment que les décrocheurs proviennent davantage de foyers caractérisés par un style parental permissif. Doucet (1993) démontre que les élèves identifiés comme étant potentiellement décrocheurs perçoivent leurs parents comme étant plus permissifs, ce qui corrobore les résultats d'études antérieures à ce sujet (Alpert et Dunham, 1986; Rumberger et al., 1990; Waddel, 1990). Aussi, ces résultats démontrent que les familles des élèves identifiés comme n'étant pas à risque de décrocher ont plus tendance à être démocratiques. D'autres travaux récents ont également vérifié le lien entre les styles parentaux et l'ajustement ou l'adaptation de l'adolescent (par ex. : Eccles, Early, Frasier, Belansky et McCarthy, 1997; Herman, Dornbusch, Herron et Herting, 1997).

C'est l'analyse des dimensions du style démocratique qui retient notre attention dans la présente recherche puisque ce style est considéré par la majorité des chercheurs comme favorisant le mieux le développement de l'enfant et contribuant de façon remarquable à la réussite scolaire. Le style démocratique est caractérisé par un ensemble de normes claires établies par les parents; par la mise en application de ces normes; par l'utilisation de sanctions lorsque cela s'avère nécessaire; par l'encouragement à l'autonomie et par la communication ouverte entre les parents et les enfants (Dornbusch, Ritter, Leiderman, Roberts et Fraleigh, 1987; Lamborn, Mounts, Steinberg et Dornbusch, 1991; Steinberg, Elmen et Mounts, 1989; Steinberg, Mounts, Lamborn et Dornbusch, 1991).

Dans le cadre d'une étude américaine portant sur les liens entre le style parental démocratique et les résultats scolaires, Steinberg et al. (1989) ont identifié trois dimensions du style parental : l'engagement parental, l'encadrement parental et l'encouragement à l'autonomie. Ainsi, le style parental démocratique est caractérisé par de hauts niveaux d'engagement, d'encadrement et d'encouragement à l'autonomie et est en lien avec de meilleurs résultats scolaires (Paulson, 1994; Steinberg et al., 1989; Steinberg et al., 1992).

Du côté québécois, Deslandes (1996) a réalisé une recension des écrits sur l'influence du milieu familial sur la réussite scolaire. Elle a également effectué des travaux de recherche portant sur la relation entre, d'une part, le style parental démocratique et la participation parentale au suivi scolaire et, d'autre part, la réussite scolaire au secondaire (Deslandes et Potvin, 1998; Deslandes et Royer, 1997). Des analyses ont également été réalisées en comparant la perception du style parental chez les filles et chez les garçons (Deslandes, Bouchard et St-Amant, 1999). Ainsi, lorsque l'étude des dimensions du style parental prend en considération le sexe de l'adolescent, l'engagement parental semble prédire la réussite chez les filles; chez les garçons, ce sont l'encadrement et l'encouragement à l'autonomie qui prédisent la réussite. Il y a donc lieu de s'interroger sur l'influence différentielle des dimensions du style parental en lien avec la réussite scolaire des adolescents.

La recension des écrits n'a permis de relever aucune étude portant spécifique-

ment sur la contribution relative de chacune des dimensions du style parental démocratique à la décision de quitter prématurément l'école.

La participation parentale

Un grand nombre de recherches ont mis en évidence les liens positifs entre la participation parentale au suivi scolaire et les résultats scolaires (Dornbusch et Ritter, 1992; Grolnick et Ryan, 1989; Paulson, 1994; Steinberg et al., 1992; Stevenson et Baker, 1987). Les formes de participation des parents peuvent varier, cette participation allant de la lecture à la maison jusqu'aux activités scolaires. Selon Dornbusch et Ritter (1992), les manifestations d'encouragements des parents qui soutiennent, complimentent et offrent leur aide, sont associées à de meilleurs résultats scolaires ou à une amélioration de la performance scolaire. Les résultats de Keith et al. (1993) ajoutent à ce que tous ces chercheurs ont démontré, confirmant l'effet puissant de la participation parentale sur les résultats scolaires des élèves de huitième année.

Du côté québécois, Deslandes (1996) a identifié cinq dimensions inhérentes à la participation parentale au suivi scolaire : soutien affectif; communication entre parents et enseignants; interactions axées sur le quotidien scolaire; communication entre les parents et l'école; communication entre parents et adolescents. À l'aide d'une version francophone de l'instrument conçu par Epstein, Connors et Salinas (1993), Deslandes démontre la relation entre les résultats scolaires et la participation des parents. Deux dimensions se sont avérées particulièrement significatives, soit, en corrélation positive, le soutien affectif des parents et, en corrélation négative, la communication avec les enseignants.

Plusieurs facteurs influencent le niveau de participation parentale au suivi scolaire. Les parents semblent plus enclins à participer au suivi scolaire de leurs enfants si ceux-ci sont performants à l'école (Baker et Stevenson, 1986; Dauber et Epstein, 1993; Keith et al., 1993). Par ailleurs, Alpert et Dunham (1986) montrent qu'une plus grande surveillance des activités des jeunes aide à réduire les taux de décrochage. Rumberger et al. (1990) suggèrent aussi que, comparés aux parents des autres adolescents plus ou moins performants, les parents des décrocheurs participent beaucoup moins aux activités scolaires de leurs enfants.

Cette recension de la documentation a mis en évidence d'une façon particulière la contribution de certaines des dimensions du style parental et de la participation parentale au suivi scolaire et à l'adaptation scolaire des adolescents. Il ressort que les trois dimensions du style parental, soit l'engagement, l'encadrement et l'encouragement à l'autonomie sont positivement associées aux résultats scolaires. L'encadrement semble favorable à une réduction du taux de décrochage scolaire. Concernant la participation parentale au suivi scolaire, il apparaît que la communication entre parents et enseignants est reliée négativement aux résultats scolaires; le soutien affectif des parents leur est relié positivement.

Parmi les études qui ont été réalisées sur l'abandon scolaire, il n'en existe aucune, à notre connaissance, qui porte spécifiquement sur la contribution relative des dimensions du style parental et de la participation parentale au risque d'abandon scolaire au secondaire.

VARIABLES FAMILIALES ET RISQUE D'ABANDON SCOLAIRE

L'objectif de la recherche est de vérifier les liens entre, d'une part, les dimensions du style parental et la participation parentale au suivi scolaire et, d'autre part, le risque d'abandon scolaire au secondaire. Plus spécifiquement, il s'agit de vérifier : (a) la contribution respective du style parental et de la participation parentale au risque d'abandon scolaire; (b) si cette contribution est la même selon le sexe de l'élève. Les analyses portent sur la relation entre les dimensions du style parental telles que définies par Steinberg et al. (1989, 1992), les dimensions de la participation parentale au suivi scolaire telles que définies par Deslandes (1996) et le score total du questionnaire *Décisions*.

MÉTHODE

L'échantillon est composé de trois cohortes provenant de quatre écoles secondaires de trois grandes régions du Québec : Sherbrooke, Québec et Trois-Rivières et compte 810 élèves de la première secondaire (12–13 ans) dont 54 % sont des garçons et 46 % des filles. Les élèves qui ont accepté de participer à l'étude étaient inscrits en première secondaire, en septembre 1996. Ils ont complété les questionnaires lors de deux périodes régulières de cours, après avoir donné leur consentement écrit et celui de leurs parents.

L'instrument d'évaluation du risque d'abandon scolaire des adolescents est le questionnaire *Décisions* mis au point par Quirouette (1988). Il est composé de 39 questions à choix de réponses fermées réparties en six dimensions : (1) milieu familial (huit items); (2) traits personnels (huit items); (3) projets scolaires (six items); (4) habiletés scolaires (six items); (5) relations enseignant-élève (six items); (6) motivation pour l'école (cinq items). La valeur prédictive du questionnaire est de 88 % auprès d'une cohorte de 1 015 adolescents suivis pendant quatre ans. La fidélité de l'instrument, évaluée par la méthode test-retest, donne une corrélation de 0,90. Pour ce qui est de l'analyse d'items des six dimensions, les corrélations se situent toutes à environ 0,80 et plus. Diverses méthodes peuvent être utilisées pour traiter les données de l'instrument. Nous avons utilisé le score total aux 39 items du questionnaire *Décisions* comme mesure du risque d'abandon scolaire. Dans cette perspective, plus le score est élevé, plus l'élève présente un risque d'abandon scolaire. L'instrument présente un coefficient de consistance interne élevé égal à 0,89. Étant donné que le questionnaire *Décisions* est la variable dépendante et qu'il comprend une dimension nommée milieu

familial, nous nous sommes assurés que cette dimension ne mesurait pas la même chose que les variables indépendantes, soit le style parental et la participation parentale.

Le style parental a été mesuré à l'aide d'un instrument d'abord élaboré par Steinberg, Lamborn, Dornbusch et Darling (1992) et validé en contexte québécois (Deslandes, 1996; Deslandes, Bertrand, Royer et Turcotte, 1995). Le questionnaire comprend trois sous-échelles correspondant aux trois dimensions du style parental, telles qu'identifiées par Steinberg et al. (1989, 1992), soit : encadrement, engagement et encouragement à l'autonomie. L'échelle de l'engagement parental est constituée de 12 énoncés ($\alpha = 0,83$) évaluant jusqu'à quel point un adolescent perçoit ses parents comme étant chaleureux, sensibles et engagés. L'échelle de l'encadrement parental est composée de 6 énoncés ($\alpha = 0,78$) mesurant la supervision parentale ainsi que les limites établies par les parents. L'échelle d'encouragement à l'autonomie comporte 6 énoncés ($\alpha = 0,64$) mesurant l'importance de la discipline démocratique exercée par les parents et incitant l'adolescent à exprimer son individualité.

Les différentes dimensions de la participation parentale au suivi scolaire ont été évaluées à l'aide d'un instrument élaboré par Epstein, Connors et Salinas (1993), tel que traduit en français et validé en contexte québécois (Deslandes et al., 1995). Ce questionnaire est composé de 20 énoncés évaluant la participation des parents dans 20 activités à la maison ou à l'école. Ces énoncés sont répartis en cinq sous-échelles. La première, portant sur le soutien affectif des parents, est composée de six items; par exemple : « un de mes parents m'encourage dans mes activités scolaires » ($\alpha = 0,78$). La deuxième sous-échelle, la communication avec les enseignants, comporte quatre items; par exemple : « un de mes parents parle au téléphone avec mes enseignants » ($\alpha = 0,68$). La troisième sous-échelle, les interactions axées sur le quotidien scolaire entre parents et adolescents, est composée de quatre énoncés; par exemple : « un de mes parents me demande si j'ai fait mes travaux scolaires (devoirs ou études) » ($\alpha = 0,73$). La quatrième sous-échelle, la communication parents-école, comprend trois énoncés; par exemple : « un de mes parents va aux rencontres de parents à l'école » ($\alpha = 0,56$). La cinquième sous-échelle, la communication parents-adolescents, comporte trois énoncés; par exemple : « un de mes parents discute avec moi de mes projets d'avenir (travail, études) » ($\alpha = 0,64$).

RÉSULTATS

Les données ont été traitées par des analyses de régression multiple à l'aide du logiciel SPSS, version 8,0. Le seuil de signification a été fixé à 0,05. Les plus fortes corrélations entre, d'une part, les dimensions du style parental et la participation parentale et, d'autre part, le risque d'abandon sont, par ordre d'importance : le soutien affectif, $r(804) = -0,40$, $p < 0,000$; l'engagement parental,

$r(804) = -0,40, p < 0,000$; l'encadrement parental $r(803) = -0,34, p < 0,000$. Les corrélations ne sont pas toutes significatives, ce qui indique que seules certaines dimensions du style parental et de la participation parentale sont associées au risque d'abandon scolaire.

Pour vérifier la contribution respective des dimensions du style parental et de la participation parentale sur le risque d'abandon, nous avons effectué une régression multiple en intégrant dans le modèle l'ensemble des dimensions du style parental et de la participation parentale au suivi scolaire. Comme le présente le tableau 1, deux dimensions du style parental ainsi que deux dimensions de la participation parentale ressortent comme facteurs les plus associés au risque d'abandon scolaire. Ainsi, le modèle comprend quatre variables qui expliquent 23 % de la variance dans les résultats, au score total du questionnaire *Décisions*, avec une valeur de $F(8, 801) = 31.316, p < 0,000$. Le facteur qui correspond au soutien affectif des parents ressort comme étant le plus associé au risque d'abandon scolaire ($\beta = -0,255, p < 0,000$); il est suivi par l'engagement parental ($\beta = -0,205, p < 0,000$), puis l'encadrement parental ($\beta = -0,190, p < 0,000$) et la communication avec les enseignants ($\beta = 0,09, p < 0,01$). Ces résultats signifient que plus les adolescents perçoivent leurs parents comme des personnes qui leur apportent un soutien affectif, s'engagent auprès d'eux et les encadrent, moins ils présentent des risques d'abandon scolaire. De plus, moins les parents doivent communiquer avec les enseignants, moins le risque d'abandon scolaire est élevé.

TABLEAU 1

Régressions multiples des variables indépendantes du style parental et de la participation parentale au suivi scolaire sur le risque d'abandon scolaire (N = 800)

<i>Variables</i>	β	<i>ET</i> β	<i>Bêta</i>	<i>t</i>
Engagement parental	-9,594	1,923	-0,205	-0,990**
Encadrement parental	-9,206	1,695	-0,190	-5,431**
Encouragement à l'autonomie	1,340	1,264	0,034	1,061
Interaction scolaire parent-adolescent	0,452	1,448	0,012	0,312
Communication parent-école	2,328	1,362	0,066	1,710
Communication parent-adolescent	-0,410	1,408	-0,012	-0,291
Soutien affectif	-9,211	1,752	-0,255	-5,258**
Communication avec enseignants	3,219	1,302	0,090	2,472*

$R^2 = 0,23, F(8, 801) = 29,609, p < 0,000$.

* $p < 0,01$. ** $p < 0,000$.

Ce dernier résultat s'explique par le fait que règle générale, la communication entre enseignants et parents est particulièrement fréquente lorsque l'élève présente des difficultés à l'école.

Pour vérifier la contribution respective des dimensions du style parental et de la participation parentale sur le risque d'abandon scolaire selon le sexe de l'élève, nous avons réalisé séparément, pour chaque sexe une régression multiple en intégrant dans le modèle l'ensemble des dimensions du style parental et de la participation parentale au suivi scolaire. Chez les filles, les mêmes dimensions du style parental et de la participation parentale ressortent et expliquent 28 % de la variance dans les résultats, au score total du questionnaire *Décisions*, avec une valeur de $F(8, 350) = 16,681, p < 0,000$. Cependant, l'ordre d'importance des dimensions diffère du modèle global. Ainsi, chez les filles, le facteur qui ressort le plus associé au risque d'abandon scolaire est l'engagement parental ($\beta = -0,266, p < 0,000$). Suivent, dans l'ordre, l'encadrement parental ($\beta = -0,221, p < 0,000$), le soutien affectif parental ($\beta = -0,189, p < 0,01$) et la communication avec les enseignants ($\beta = 0,177, p < 0,002$). Par contre, chez les garçons, les résultats ressemblent davantage au modèle global. Les mêmes dimensions du style parental et seulement une dimension de la participation parentale ressortent et expliquent 22 % de la variance avec une valeur de $F(8, 412) = 14,283, p < 0,000$. Ainsi, chez les garçons, le facteur le plus associé au risque d'abandon scolaire est le soutien affectif des parents ($\beta = -0,278, p < 0,000$); suivent, dans l'ordre, l'engagement parental ($\beta = -0,78, p < 0,002$) et l'encadrement parental ($\beta = -0,167, p < 0,001$).

DISCUSSION

La recension des écrits a permis d'estimer la façon dont les trois dimensions du style parental contribuent à prédire les résultats scolaires. Ainsi, les jeunes qui décrivent leurs parents comme des personnes qui les traitent avec chaleur, démocratie et fermeté, ont de meilleurs résultats scolaires que leurs pairs (Deslandes et Potvin, 1998; Deslandes et Royer, 1997; Herman et al., 1997; Paulson, 1994; Steinberg et al., 1989, 1992). D'autre part, un grand nombre de recherches ont mis en évidence les liens positifs entre la participation parentale au suivi scolaire et les résultats scolaires (Dornbusch et Ritter, 1992; Grolnick et Ryan, 1989; Paulson, 1994; Steinberg et al., 1992; Stevenson et Baker, 1987). Comme nous l'avons mentionné, peu de recherches se sont intéressées au lien entre le risque d'abandon scolaire ou l'abandon scolaire, les dimensions du style parental et les dimensions de la participation parentale. L'originalité de la présente recherche réside justement dans le fait d'explicitier la contribution relative de chaque dimension, tant du style que de la participation parentale, au risque d'abandon scolaire.

Les résultats de la présente recherche corroborent de nombreux résultats des travaux antérieurs ayant pour cible le rendement scolaire (Deslandes, 1996;

Deslandes et Potvin, 1998; Deslandes et Royer, 1997; Dornbusch et Ritter, 1992; Grolnick et Ryan, 1989; Herman et al., 1997; Keith et al., 1993; Paulson, 1994; Steinberg et al., 1989, 1992; Stevenson et Baker, 1987), de même que les résultats de quelques travaux ayant pour cible l'abandon scolaire (Alpert et Dunham, 1986; Rumberger et al., 1990). Mais le facteur le plus important a trait à une dimension de la participation parentale au suivi scolaire, à savoir : le soutien affectif parental. Cette dimension est importante pour les deux sexes, mais tout particulièrement pour les garçons. Ce résultat va dans le même sens que ceux observés par certains chercheurs au niveau du rendement scolaire (Deslandes, 1996; Deslandes et Royer, 1997; Dornbusch et Ritter, 1992). L'adolescent qui perçoit que l'un de ses parents lui apporte du soutien affectif présente moins de risque d'abandon scolaire. Ceci se manifeste par le fait que, selon l'adolescent, ses parents l'aident à faire ses devoirs quand il leur demande, l'encouragent dans ses activités scolaires, assistent à des activités scolaires auxquelles il participe, discutent avec lui d'options de cours à choisir. En somme, le parent est positivement actif envers son enfant et son expérience scolaire. Il s'implique, renforce positivement son enfant et il peut l'aider en cas de besoin.

Les deux autres facteurs les plus importants du style parental sont l'engagement et l'encadrement. L'engagement parental est important pour les deux sexes, mais tout particulièrement pour les filles. L'adolescent qui perçoit que ses parents, ou l'adulte avec qui il vit, manifestent de l'engagement à son égard, présente moins de risques d'abandon scolaire. Dans ce cas, l'adolescent se représente le parent comme quelqu'un sur qui il peut compter pour l'aider lorsqu'il a un problème personnel, quelqu'un qui l'incite à faire de son mieux dans tout ce qu'il fait, qui l'aide quand il ne comprend pas quelque chose dans ses travaux scolaires, etc.

L'encadrement parental est aussi important pour les garçons que pour les filles. Ce résultat va dans le sens des observations de Alpert et Dunham (1986) sur le plan du décrochage scolaire : Les auteurs affirment qu'une plus grande supervision des activités des élèves aide à réduire les taux de décrochage. L'adolescent qui perçoit que son parent le supervise présente moins de risque d'abandon scolaire. Dans ce cas, l'adolescent voit ses parents comme des personnes qui essaient de savoir, ou qui savent exactement, où il va à chaque soir, et ce qu'il fait durant son temps libre. Les résultats permettent aussi de constater que chez les filles, le degré d'explication de la variance des scores de risque d'abandon scolaire est plus élevé (28 %) comparativement à celui des garçons (22 %). De plus, l'on observe que chez les filles, les dimensions particulièrement importantes se retrouvent sur le plan du style parental. Chez les garçons, c'est une dimension de la participation parentale qui ressort comme premier élément, à savoir, le soutien affectif. Ces différences observées chez les filles et chez les garçons suggèrent des orientations pour l'intervention. Nous croyons qu'il serait important, dans les programmes de prévention de l'abandon scolaire, de tenir compte de ces différences reliées au sexe de l'adolescent.

Les résultats révèlent que 23 % de la variance du risque d'abandon scolaire s'explique par les dimensions du style parental et de la participation parentale au suivi scolaire. Ainsi, 77 % de la variance reste à expliquer par d'autres variables. Les écrits sur le sujet montrent que de nombreux autres facteurs peuvent expliquer le risque d'abandon scolaire, à savoir, les capacités scolaires du jeune, le milieu socio-économique de la famille, la qualité du milieu scolaire, etc. De plus, les résultats de la présente recherche, comme d'autres travaux en cours (Fortin, Potvin, Royer et Marcotte, 1999) nous portent à croire que les différentes variables associées au risque d'abandon scolaire sont en interaction. Par exemple, les variables familiales, celles du milieu socio-économique, et celles du milieu scolaire, sont intimement liées entre elles. L'un des défis importants pour les travaux futurs consistera à établir ce réseau de liens et la contribution relative de chaque variable.

CONCLUSION

Les résultats de la présente étude ont des implications tant pour les parents dans leur rôle d'éducateur que pour le développement des programmes d'intervention préventive s'adressant aux parents d'adolescents à risque d'abandon scolaire. En effet, il est de la première importance de tenir compte du rôle que jouent le soutien affectif parental et l'engagement parental dans le risque d'abandon scolaire. En fait, ces résultats nous suggèrent d'investir dans les fondements de la relation éducative parentale, à savoir, participer et partager le vécu de son adolescent, l'aider dans son cheminement, l'encourager dans ses réalisations, l'accompagner dans certaines activités, être disponible, s'intéresser à ce qui lui arrive, avoir des attentes élevées mais réalistes à son égard. L'autre dimension importante dont il faut tenir compte est l'encadrement parental. À ce niveau, le parent est actif dans la supervision de son adolescent, il est au courant de ses activités, connaît ses amis, les lieux qu'il fréquente, etc. Finalement, l'intervention préventive devrait tenir compte des réalités différentes vécues par les filles et les garçons.

La principale limite de cette étude est le fait que les résultats soient tirés des seules perceptions des adolescents. Ceci concerne tant le style parental, la participation parentale au suivi scolaire que le risque d'abandon scolaire. Dans la poursuite des travaux sur l'abandon scolaire et le rôle des parents, il serait intéressant d'intégrer dans les analyses, les caractéristiques familiales (structure familiale, statut socio-économique, scolarité des parents, etc.). De plus, il serait important d'augmenter la validité des résultats de la présente étude, par une triangulation des sources de données. On pourrait mettre en relation, d'une part, la perception qu'ont les adolescents du style parental et de la participation de leurs parents, et, d'autre part, la perception des parents au sujet de leur style parental et de leur participation. Pour ce qui est du risque d'abandon scolaire, quelques données considérées comme facteurs de risque (par ex. : taux d'absen-

téisme, taux de redoublement, taux d'échecs dans les matières de base) pourraient être ajoutées aux résultats du questionnaire *Décisions*.

REMERCIEMENTS

La présente recherche fait partie d'une étude longitudinale intitulée « Validation d'un modèle multi-dimensionnel et explicatif de l'adaptation sociale et de la réussite scolaire des élèves à risque ». Les auteurs tiennent à remercier le Conseil Québécois de la Recherche Sociale et le Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada pour les subventions accordées à cette étude. Des remerciements particuliers aux personnels des écoles ainsi qu'aux parents et aux adolescents participants.

RÉFÉRENCES

- Alpert, G. et Dunham, R. (1986). Keeping academically marginal youths in school: A prediction model. *Youth and Society*, 17, 346–361.
- Baker, D. P. et Stevenson, D. R. (1986). Mothers' strategies for children's school achievement: Managing the transition to high school. *Sociology of Education*, 59, 156–166.
- Baumrind, D. (1978). Parental disciplinary patterns and social competence in children. *Youth and Society*, 9, 239–276.
- Beauchesne, L. (1991). *Les abandons au secondaire : profil sociodémographique*. Québec : Ministère de l'Éducation du Québec.
- Darling, N. et Steinberg, L. (1993). Parenting style as context: An integrative model. *Psychological Bulletin*, 113, 487–496.
- Dauber, S. L. et Epstein, J. L. (1993). Parents' attitudes and practices of involvement in inner-city elementary and middle schools. Dans N. Chavkin (dir.), *Families and schools in a pluralistic society* (pp. 53–71). Albany, NY : SUNY Press.
- Deslandes, R. (1996). *Collaboration entre l'école et les familles : influence du style parental et de la participation parentale sur la réussite scolaire au secondaire*. Thèse de doctorat inédite, Université Laval.
- Deslandes, R., Bertrand, R., Royer, É. et Turcotte, D. (1995). Validation d'instruments de mesure du style parental et de la participation parentale dans le suivi scolaire. *Mesure et évaluation en éducation*, 18(2), 63–79.
- Deslandes, R., Bouchard, P. et St-Amant, J.-C. (1999). Family variables as predictors of school achievement: Gender differences in Quebec adolescents. *Canadian Journal of Education*, 23, 390–404.
- Deslandes, R. et Potvin, P. (1998). Les comportements des parents et les aspirations scolaires des adolescents. *La revue internationale de l'éducation familiale*, 2(1), 9–24.
- Deslandes, R. et Royer, É. (1997). Family-related variables and school disciplinary events at the secondary level. *Behavioral Disorders*, 23, 18–28.
- Dornbusch, S. M. et Ritter, P. L. (1992). Home-school processes in diverse ethnic groups, social classes and family structures. Dans S. L. Christenson et J. C. Conoley (dirs), *Home-School collaboration: Enhancing children's academic and social competence* (pp. 111–124). Maryland : The National Association of School Psychologists.
- Dornbusch, S. M., Ritter, P. L., Leiderman, P. H., Roberts, D. F. et Fraleigh, M. J. (1987). The relation of parenting style to adolescent school performance. *Child Development*, 58, 1244–1257.
- Doucet, D. (1993). *Rôle du style parental dans le phénomène de l'abandon scolaire chez les adolescents*. Mémoire de maîtrise inédit, Université du Québec à Trois-Rivières.

- Eccles, J. S., Early, D., Frasier, K., Belansky, E. et McCarthy, K. (1997). The relation of connection, regulation, and support for autonomy to adolescent functioning. *Journal of Adolescent Research*, 12, 263–286.
- Ekstrom, R. B., Goertz, M. E., Pollack, J. M. et Rock, D. A. (1986). Who drops out of high school and why? Findings from a national study. *Teachers College Record*, 87, 356–373.
- Epstein, J. L., Connors, L. J. et Salinas, K. C. (1993). *High school and family partnerships: Questionnaires for teachers, parents, and students*. Baltimore : Johns Hopkins University, Center on Families, Communities, Schools, and Children's Learning.
- Fortin, L., Potvin, P., Royer, É. et Marcotte, D. (1999). Validation d'un modèle multidimensionnel et explicatif de l'adaptation sociale et de la réussite scolaire de jeunes à risque. Projet de recherche subventionné par le Conseil de Recherches en Sciences Humaines.
- Franklin, C. et Streeter, C. L. (1992). Differential characteristics of high-achievement/high-income and low-achievement/low-income dropout youths: Considerations for treatment programs. *Social Work in Education*, 14, 42–55.
- Garnier, H. E., Stein, J. A. et Jacobs, J. K. (1997). The process of dropping out of high school: A 19-year perspective. *American Educational Research Journal*, 34, 395–419.
- Grolnick, W. S. et Ryan, R. M. (1989). Parent styles associated with children's self-regulation and competence in school. *Journal of Educational Psychology*, 81, 143–154.
- Herman, M. R., Dornbusch, S. M., Herron, M. C. et Herting, J. D. (1997). The influence of family regulation, connection and psychological autonomy on six measures of adolescent functioning. *Journal of Adolescent Research*, 12, 34–67.
- Hrimech, M. et Théorêt, M. (1997). L'abandon scolaire : une comparaison entre les élèves montréalais nés au Canada et ceux nés à l'étranger. *Revue canadienne de l'éducation*, 22, 268–282.
- Janosz, M. (1995). *Étude longitudinale sur la prédiction de l'abandon scolaire, l'hétérogénéité des décrocheurs et l'intervention différentielle*. Thèse de doctorat inédite, Université de Montréal.
- Keith, T. Z., Keith, P. B., Troutman, G. C., Bickley, P. G., Trivette, P. S. et Singh, K. (1993). Does parental involvement affect eighth-grade student achievement? Structural analysis of national data. *School Psychology Quarterly*, 22, 474–496.
- Lamborn, S. D., Mounts, N. S., Steinberg, L. et Dornbusch, S. M. (1991). Patterns of competence and adjustment among adolescents from authoritative, authoritarian, indulgent and neglectful families. *Child Development*, 62, 1049–1065.
- Langevin, N. L. (1992, novembre/décembre). Abandon scolaire : dépistage et prévention. *Vie pédagogique*, 80, 18–20.
- Langlois, S. (1992). Les transitions sur le marché du travail : une perspective longitudinale. *Relations industrielles*, 47, 79–100.
- Le Blanc, M., Janosz, M. et Langelier-Biron, L. (1993). Abandon scolaire et prévention spécifique : antécédents sociaux et personnels. *Apprentissage et socialisation*, 16, 43–64.
- Ministère de l'Éducation du Québec. (1997). *Indicateurs sur la situation de l'enseignement primaire et secondaire*. Québec: Direction des études économiques et démographiques.
- Parker, J. G. et Asher, S. R. (1987). Peer relations and later personal adjustment: Are low-accepted children at risk? *Psychological Bulletin*, 102, 357–389.
- Paulson, S. E. (1994). Relations of parenting style and parental involvement with ninth-grade students' achievement. *Journal of Early Adolescence*, 14, 250–267.
- Potvin, P. et Paradis, L. (1996a). *Facteurs de réussite dès le début du primaire. Rapport d'étape 1*. Manuscrit non publié, Université du Québec à Trois-Rivières.

- Potvin, P. et Rousseau, R. (1996b). L'abandon scolaire : validation d'un modèle explicatif et servant de support à l'intervention préventive au primaire. Dans L. Barbeiro et R. Vieira (dirs), *Percursos de aprendizagem e praticas educativas* (p. 120–143). Leiria, Portugal: Escola Superior de Educação de Leiria.
- Quirouette, P. (1988). *Décisions*. Ottawa : Edustats Inc.
- Royer, É., Moisan, S., Saint-Laurent, Giasson, J. et Boisclair, A. (1992, septembre). Abandon scolaire : causes et remèdes. *Vie pédagogique*, 80, 14–18.
- Rumberger, R. W. (1995). Dropping out of middle school: A multilevel analysis of students and schools. *American Educational Research Journal*, 32, 583–625.
- Rumberger, R. W., Ghatak, R., Poulos, G., Ritter, P. et Dornbusch, S. M. (1990). Family influences on dropout behavior in one California high school. *Sociology of Education*, 63, 283–299.
- Steinberg, L., Elmen, J. D. et Mounts, N. S. (1989). Authoritative parenting, psychosocial maturity and academic success among adolescents. *Child Development*, 60, 1424–1436.
- Steinberg, L., Lamborn, S. D., Dornbusch, S. M. et Darling, N. (1992). Impact of parenting practices on adolescent achievement: Authoritative parenting, school involvement, and encouragement to succeed. *Child Development*, 63, 1266–1281.
- Steinberg, L., Mounts, N. S., Lamborn, S. D. et Dornbusch, S. M. (1991). Authoritative parenting and adolescent adjustment across varied ecological niches. *Journal of Research on Adolescence*, 1, 19–36.
- Stevenson, D. L. et Baker, D. P. (1987). The family-school relation and the child's school performance. *Child Development*, 58, 1348–1357.
- Vallerand, R. J. et Sénécal, C. B. (1992). Une analyse motivationnelle de l'abandon des études. *Apprentissage et socialisation*, 15(1), 49–62.
- Violette, M. (1991). *L'école . . . facile d'en sortir mais difficile d'y revenir. Enquête auprès de décrocheurs et décrocheuses*. Québec : Ministère de l'Éducation, Direction de la recherche.
- Waddell, G. M. (1990). A comparison of dropouts' and persisters' characteristics in a suburban Pennsylvania school district. *Dissertation Abstracts International*, 51 (5-A), 1511.

Pierre Potvin est professeur au Département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières, C.P. 500, Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7. Rollande Deslandes est professeure au Département des sciences de l'éducation, Université du Québec à Trois-Rivières, C.P. 500, Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7. Paula Beaulieu est étudiante à la maîtrise en psychologie et Diane Marcotte est professeure au Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, C.P. 500, Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7. Laurier Fortin est professeur, Département d'éducation spécialisée, Université de Sherbrooke, Sherbrooke (Québec) J1K 2R1. Égide Royer est professeur à la Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval, Cité universitaire, Sainte-Foy (Québec) G1K 7P4. Danielle Leclerc est professionnelle de recherche au Département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières, C.P. 500, Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7.